

Nativité de Notre-Seigneur – Messe de Minuit

Chers amis qui vous rendez chaque dimanche en cette belle église de la Madeleine, et vous qui nous rejoignez en cette nuit unique de Noël, qu'êtes-vous venus chercher ici ? Pourquoi vous être aventurés dans la fraîcheur et l'obscurité du soir ? Pourquoi avoir quitté festins et réveillons ? Pourquoi être venus, si ce n'est pour trouver...l'Espérance ? L'Espérance : trésor immense, trésor sans prix – promesse d'une Lumière qui vient éclairer nos nuits, d'une Joie qui surpasse toutes nos tristesses, d'une Présence qui vient habiter toutes nos solitudes. Vous qui êtes venus ce soir pour trouver l'Espérance en ces lieux, soyez heureux car votre quête n'aura pas été vaine !

D'où nous viendra donc l'Espérance ? D'un enfant. Un enfant qui naît est toujours une promesse : promesse d'une vie qui commence, d'une transmission qui s'opère, d'un amour qui s'épanouit. C'est pourquoi, on est toujours attendri, ému, émerveillé devant un nouveau-né qui paraît à la lumière. Et n'en doutons pas : cet émerveillement, cette émotion, cet attendrissement a saisi le cœur de Marie, de Joseph et des bergers lorsqu'ils virent apparaître l'Enfant-Jésus dans la beauté de ses premiers instants. Mais, au-delà de cette promesse qu'apporte chaque naissance d'un petit d'homme sur la terre, il y a dans la Crèche encore plus que cela, beaucoup plus que cela, infiniment plus que cela. L'Enfant de Bethléem n'est pas seulement une promesse de vie : il est une promesse de Vie éternelle. Promesse d'une vie heureuse non seulement pour cette nuit mais encore pour demain, pour toujours, pour toute l'éternité sans fin.

A quoi tient cette Promesse ? A la fidélité de Dieu, A la force toute-puissante de Dieu, A l'amour infini de Dieu qui, franchissant, pour ainsi dire, les espaces infinis qui sépare le Créateur de sa créature, la Sainteté du péché, le Bien d'un monde blessé et révolté dans le mal, vient dans la Crèche sous les traits d'un petit nourrisson pour nous dire : Je suis là. Certes, j'étais là depuis toujours mais tu ne me voyais pas. Maintenant me voici : viens me regarder, me contempler, me prendre dans tes bras. Je suis là désormais et Je serai là pour toujours. Présent dans la Sainte Eucharistie, dans tous les tabernacles du monde. Présent à nos côtés, dans l'intime de notre cœur, dans les joies comme dans les épreuves, Dieu est là et sera toujours là. Lumière dans les ténèbres de nos nuits ; Joie dans l'amertume de nos tristesses. Présence dans le malaise de nos solitudes. Dieu n'est pas le Père Noël : Il ne vient pas pour une nuit seulement. Il vient pour toute notre éternité. Il sera toujours là. Il est toujours là. Espérance !

Espérance d'un lendemain qui brille, d'un avenir heureux, d'une éternité de félicité, à condition que, moi aussi, je sois là, près de Dieu – en même temps que Lui est près de moi. Chers amis, vous êtes venus chercher l'Espérance. Elle est là – dans la Crèche. Promesse d'un Amour personnel, inébranlable, divin pour chacun d'entre vous. Vous êtes venus chercher l'Espérance : ne repartez pas sans elle ! Ne laissez pas Jésus dans la Crèche : prenez-le avec vous, comme un immense trésor – gardez-le dans votre cœur tout au long de votre année. Honorez-le ! Priez-le ! Aimez-le ! Et je dirai même plus : honorez-le aussi pour ceux qui ne l'honorent pas, priez-le aussi au nom de ceux qui ne le prient pas, aimez-le en prenant avec vous tous ceux qui ne l'aiment pas. Et vous changerez le monde. Dans notre société inquiète, craintive, sombre à bien des égards, vous serez des halos de lumière pour ceux qui vous entourent. Portant en vous et autour de vous la lumière sans prix de l'Espérance en un Dieu qui nous aime d'un amour infini. Vive Jésus dans nos cœurs et joyeux et saint Noël à tous !

Abbé Jean-Baptiste Moreau